

Iván Nápoles, lauréat du Prix National de Cinéma 2016  
Par CUBARTE 03.03.2016

L'Institut Cubain de l'Art et de l'Industrie Cinématographique (ICAIC), a reconnu Iván Nápoles comme Prix National de Cinéma 2016, cet éminent photographe, dont l'œuvre peut être appréciée dans les réalisations documentaires de Santiago Alvarez.

Iván Nápoles a étudié dans une école technique industrielle. Il a travaillé pour Cine Revista. En 1960, il a commencé à travailler dans l'ICAIC comme assistant cameraman. Il a travaillé dans le long-métrage Cuba Baila et dans le documentaire Historia de un Ballet. À la fin des années 1960, il a commencé comme un cameraman dans le Noticiero ICAIC Latinoamericano et il a reporté tous les événements nationaux et internationaux pour ce journal. Il a réalisé plus de mille journaux entre 1960 et 1991, et comme caméraman, de nombreux documentaires.

Les films Ciclón (1963), Hanoi, Martes 13 (1965) et 79 Primavera (1969), de Santiago Alvarez, sont certaines des importantes œuvres comptant sa photographie. Inspirée par les expériences d'Iván Nápoles comme photographe durant la guerre du Viêt-Nam, Isabel Santos a réalisé son documentaire Viaje al país que ya no existe (2015).

La date de la remise du Prix n'est pas encore confirmée.

Haut

Le photojournaliste étasunien Peter Turley donne des œuvres à un musée cubain  
Par PL 29.02.2016

La Havane – Dix photographies de l'Étasunien Peter Turnley augmentent la collection du Musée National des Beaux-arts de Cuba, a déclaré Niurka Fanego, chef du département des Collections de l'institution.

Les œuvres données par Peter Turnley, incluses dans l'exposition « Moments de la condition humaine » - la première d'un photographe étasunien dans le Musée centenaire - recueillent les essences de la race humaine dans différentes régions de la planète, une source d'inspiration constante pour le créateur.

Niurka Fanego, qui a été également commissaire de l'exposition, s'est référée à cette expo comme la possibilité de visiter divers événements historiques des 40 dernières années, comme la chute du Mur de Berlin, les protestation des étudiants en Chine ou la sortie de prison de Nelson Mandela.

Cette exposition a attiré 35 608 visiteurs cubains et étrangers depuis son inauguration le 13 novembre jusqu'au 15 février, le jour de sa clôture. Durant cette période, Peter Turnley a alterné des rencontres, des conférences magistrales et des panels sur la photographie documentaire et journalistique, avec la participation, dans certains cas, de notables photographes cubains.

Peter Turnley a qualifié l'exposition comme l'une des plus importantes de sa vie pour ce que représente Cuba pour lui, et il a expliqué ses incursions dans le photoreportage pour de prestigieux médias tels que The New York Times et Newsweek.

L'inspiration dans la nation antillaise et les réponses des Cubains ont suffi pour la réalisation du livre Cuba, Una gracia del espíritu, publié il y a six mois.

Haut

Lettres de Cuba: Mars 2016

Par Martha Sarabia Romero CUBARTE 01.03.2016

La revue Lettres de Cuba est en ligne avec le troisième numéro de l'année 2016. Cette édition est illustrée avec les œuvres du célèbre peintre cubain Manuel Mendive, Prix national des Arts Plastiques en 2001, celui qui a été notre premier collaborateur dont ces œuvres peuvent être appréciées dans le premier numéro de janvier 2004.

Rencontre ouvre la section avec l'article de Cira Romero La revue Social et les minoristas. Maintenant que l'on fête le centenaire de la sortie du premier numéro de cette revue, on est étonné de constater les nombreux sujets que les principaux promoteurs ont mis dans ses pages. Conrado W. Massaguer a été son directeur durant toute son existence, jusqu'en août 1933 Massaguer était aussi son principal illustrateur graphique et caricaturiste Emilio Roig de Leuchsenring, en 1918, a eu à sa charge la « partie littéraire ». Des intellectuels regroupés dans l'appelé groupe minoristas ont y trouvé un espace essentiel pour diffuser leurs œuvres.

La Dr Graziella Pogolotti souligne dans son article L'île aimantée que « L'appelée mondialisation a commencé avec les voyages de Colomb, suivis de la conquête et de la colonisation des Amériques. Aujourd'hui la globalisation néolibérale gère les ressources les plus sophistiquées. Par le biais de l'éducation, de la culture, des médias et des nouvelles technologies, on intervient dans la conscience des sujets. »

Lors de la XXV Foire Internationale du Livre de La Havane, le journaliste Salim Lamrani a présenté son dernier livre Cuba : parole à la défense !

L'auteur s'est entretenu avec de nombreuses personnalités cubaines et étrangères investies politiquement ou culturellement dans la vie publique de l'île tels que Ricardo Alarcón de Quesada, Miguel Barnet, Abel Prieto, Eusebio Leal, Alfredo Guevara, Wayne Smith ou Max Lesnik. Il en ressort des conversations riches d'enseignements sur la révolution et le socialisme, qui font découvrir Cuba sous un autre jour que celui propagé, sans relâche, par les médias occidentaux dominants.

On propose un extrait du nouveau livre de cet ami de Cuba à qui on remercie pour nous donner l'autorisation pour la publication.

Le concept d'« Afro-Amérique » est évoqué par Clemente Hugo Ramírez Frías.

On constate que l'abolition de l'esclavage en Amérique s'est déployée avec les airs de liberté de ses mouvements d'indépendance à travers le XIXe siècle. Bien que cela ne signifiait pas une amélioration pour les anciens esclaves et leurs descendants, l'héritage africain faisait déjà partie de la naissante identité nationale américaine avec tout l'attrait que signifiait sa diversité culturelle.

Lettres présente Derek Walcott et les pluies de Castries de Nancy Morejón

La poète cubaine est intervenue dans les journées de la Semaine des Prix Nobel à Sainte-Lucie, lesquelles ont été parrainées, entre autres, par l'Alliance Française de Castries, l'Université Sir Arthur Lewis et la mission diplomatique cubaine sur l'île.

Elle affirme que : « Le réel merveilleux existe et a existé, même avant et bien sûr, au-delà des théories des années 40 du XXe siècle (...) Le réel merveilleux régit nos îles et, la preuve de ce fait, est que les deux Prix Nobel de Sainte-Lucie, le regretté Sir Arthur Lewis et Derek Walcott sont nés le même jour : le 23 janvier de leurs années correspondantes. »

Le Noir dans l'œuvre de Nicolás Guillén est le Préface de l'anthologie ¡Aquí estamos! El negro en la obra de Nicolás Guillén, une compilation de Denia García Ronda, publiée par la maison d'édition Ciencias Sociales en 2008.

Elle constate que dans son œuvre notre poète national ne souligne pas le facteur biologique du métissage, mais le social, le culturel et l'ethnique.

Nicolás Guillén écrit : « À partir de 1512 ou de 1514, la date probable de l'arrivée des premiers Noirs à Cuba, jusqu'à nos jours, il y a eu un vaste et profond processus d'unification raciale, de soudage qui [...] est en train de constituer la véritable âme nationale, faite pour les exploités et les exploités, pour les esclaves et les libres, pour les Africains et les Espagnols, pour les Noirs et les Blancs, pour tout ce qui est mélangé dans les subtiles proportions d'un véritable hiéroglyphe »

Ce mois de février, on a commémoré le 100e anniversaire de la mort de l'écrivain nicaraguayen Rubén Darío. L'influence de Darío a été énorme et palpable, même après sa mort. Son œuvre pour elle-même et sa transcendance comme l'une des figures de proue du mouvement moderniste dans la littérature, expliquent le pourquoi d'une permanence soutenue dans la préférence des critiques et des lecteurs.

Dans son article, Lors du centenaire de sa mort : Rubén Darío à La Havane, Leonardo Depestre Catony exprime que le but de ces notes n'est pas de revoir sa vie, intense sous divers aspects, dignes de plusieurs biographies qui lui ont été dédiées. Rubén Darío avait des admirateurs, des épigones et des amis à Cuba, une île où il a séjourné à plusieurs reprises et où il se sentait comme chez lui.

En Interview la journaliste Maria Carla Gárciga parle avec Fernando Martínez Heredia à propos des dilemmes actuels de la société et de la culture cubaine

Recevoir le Prix National de Recherche Culturelle 2015 représente pour un chercheur infatigable comme le Dr. Fernando Martínez Heredia, de confirmer son engagement d'exprimer dans son activité intellectuelle tout ce qui lui semble utile et possible, de contribuer de façon persistante au développement des études culturelles et sociales, à la formation de nouveaux chercheurs, au débat et à la pensée créative et à l'accomplissement des fonctions sociales qui touchent ceux ayant des professions intellectuelles.

Trésors dévoile les valeurs architecturales de l'immeuble que abrite le Musée

Napoléonien de La Havane. Le collaborateur de Cubarte, Marcos Antonio Tamames Henderson assure que le siège de cette institution est un signe de l'architecture cubaine de la période républicaine et que le triomphe de la Révolution cubaine, apportera l'union de deux empreintes du patrimoine cubain qui nous a légué la République : La Dolce Dimora d'Orestes Ferrara et la collection d'art napoléonien de Julio Lobo.

Arts propose La culture française à Cuba de Rafael Lam. La France et Cuba construisent de nouveaux liens économiques, sociaux et culturels. La visite du Président français à Cuba et celle du Président cubain en France ouvrent de nouvelles voies des relations entre les deux pays. Dans son article, le journaliste fait un compte rendu sur la présence et l'influence de la culture française à Cuba depuis l'époque des corsaires et pirates jusqu'à nos jours.

Sine Nómine : l'école cubaine des contre-ténors de Narmys Cándano García, c'est la présentation de ce groupe vocal masculin créé en 2003 et qui occupe actuellement une place importante au sein de la musique chorale.

Lisday Martínez Saavedra nous approche à la vie et l'œuvre du Prix national des Arts Plastiques Manuel Mendive.

Manuel Mendive s'est approprié de l'enchantement transculturel hérité de ses ancêtres. Il se redécouvre et montre sa plus authentique poésie à travers ses peintures, ses sculptures en bois et en métal et ses performances. Dans cette tentative, il met à nue sa vision historique de l'hier et de l'aujourd'hui mais, surtout, la continuité et la fierté qu'il ressent pour être un Cubain résultant d'un merveilleux mélange et, aussi, pour être noir et intellectuel aujourd'hui.

Lire Martí offre aux lecteurs la dernière lettre publiée dans une brève « édition critique » intitulée Testamentos de José Martí grâce à la collaboration de Jacques-François Bonaldi, qui nous a apporté ses traductions annotées aujourd'hui.

Haut

Le Musée du Prado dans une singulière galerie à l'air libre à La Havane  
Par Maritza Mariana Hernández CUBARTE 04.03.2016

À partir d'aujourd'hui, les grilles du Château de La Real Fuerza se convertiront en une singulière galerie à l'air libre, avec l'exposition « Le Musée du Prado à La Havane », le résultat d'un effort conjoint entre l'Ambassade d'Espagne, avec le soutien du Musée du Prado, et le Bureau de l'Historien de la Ville de La Havane (OHCH) et d'autres institutions.

L'exposition est comme une visite virtuelle des riches collections de peintures du Musée National du Prado, matérialisée avec des photographiques de certaines de ses peintures les plus importantes. Un total de 53 œuvres a été sélectionné, parmi les plus représentatives de ses collections, celles-ci, grandeur nature, sont accompagnées de panneaux explicatifs.

Lors d'une conférence de presse dans le Palais du Segundo Cabo, le Centre d'interprétation des relations culturelles entre Cuba et l'Europe, l'Ambassadeur d'Espagne à Cuba, l'honorable M. Juan Francisco Montalbán, a déclaré qu'il était sûr que « le public appréciera grandement cette opportunité de contempler les œuvres de Velázquez, Goya, El Bosco, et tant d'autres, les représentants d'un legs unique qui est aussi celui de cette ville merveilleuse ».

L'exposition prétend devenir une porte ouverte pour tous les Cubains afin de connaître et peut-être de découvrir la richesse artistique du Prado et, à travers elle, l'histoire de l'Espagne, de l'Europe et de l'art occidental en général.

De son côté, Guillermo Corral, conseiller culturel de l'Ambassade d'Espagne à Cuba, a déclaré qu'il s'agit d'une exposition itinérante, qui a occupé des espaces publics dans les villes de Tegucigalpa, San Salvador et Guatemala et, en 2016, après sa présentation à Cuba, elle sera présentée dans huit autres pays : Nicaragua, Costa Rica, Panama, Paraguay, Pérou, Bolivie, Philippines et Guinée Équatoriale.

Lesbia Méndez Vargas, à la tête de la Direction du Patrimoine Culturel de l'OHCH, a remercié les autorités espagnoles qui ont rendu possible cet événement culturel pour la grande joie du public cubain, en particulier à l'Ambassade d'Espagne et les responsables et les spécialistes du Musée du Prado de Madrid.

Onedys Calvo Noya, directrice du Palais du Segundo Cabo, a expliqué qu'un programme de visites destiné au grand public a été conçu.

Les vendredis, à 15 heures, et les samedis, à 10 heures, des étudiants de la Faculté des Arts et des Lettres de l'Université de La Havane guideront le public et, les mardis, à 15 heures, les membres du projet « Niños guías del patrimonio » conduiront les visiteurs.

Le Musée du Prado, l'une des meilleures pinacothèques du monde, accueille annuellement près de 3 millions de visiteurs. Ses fonds ne se limitent pas exclusivement à la peinture, il y a aussi de riches et variées collections de sculpture, de dessins, de gravures et d'arts décoratifs.

Haut

Gala de Chucho Valdés, Estrella Morente et Jorge Drexler pour les 50 ans de Cohiba  
Par RHC 29.02.2016

La Havane, (RHC).- Le 28e Festival International du Havane qui ouvrira ses portes aujourd'hui dans notre capitale fêtera les 50 ans de Cohiba, marque emblématique des cigares cubains.

Les experts s'accordent à signaler que Cohiba est la marque des havanes de plus grand prestige dans le monde.

Les havanes Cohiba ont été créés en 1966 pour être offerts aux personnalités en visite à

Cuba et aux diplomates en poste à La Havane.

La ligne la plus exclusive, Cohiba Behike, lancée en 2010, est produite dans des quantités extrêmement limitées.

1 200 amateurs des havanes d'une soixantaine de pays sont attendus au festival du havane cette année.

Le programme de ce festival comprend des visites dans des plantations et dans des fabriques de la capitale ainsi que le concours international sur le mariage de vins et de havanes.

Le pianiste et compositeur cubain Chucho Valdés, gagnant de cinq Prix Grammy et trois Grammy Latins, la chanteuse de flamenco espagnole, Estrella Morente et le compositeur et chanteur uruguayen Jorge Drexler rendront hommage à la marque Cohiba pour son 50 Anniversaire lors d'un gala partageant la scène avec Alain Pérez, Geidi Chapman et Cucu Diamantes.

Le trompettiste et compositeur cubain Alexander Abreu et son groupe Havana D'Primera offriront un concert lors de la soirée de bienvenue dédiée à la marque Hoyo de Monterrey et à son Reserva Cosecha 2012

Source : ACN

Edité par Francisco Rodríguez Aranega

Haut

Le quotidien, l'intime et la photographie documentaire

Par Diana Ferreiro Granma 02.03.2016

La première exposition à Cuba du photographe franco-argentin Sebastián Gil Miranda réunit 22 instantanés faisant partie de ses deux dernières années de travail dans le monde. L'exposition, intitulée « Cotidiano íntimo » (Quotidien intime), inaugurée au siège de l'Alliance Française de La Havane, propose un voyage allant de Santiago de Cuba au Sénégal ou en passant par les favelas brésiliennes, révélant les caractéristiques sociales et culturelles prises par l'artiste de la photographie dans plusieurs pays. « Toujours vu de l'extérieur, sans envahir les contextes », a déclaré Sebastián Gil Miranda au journal Granma.

Ensuite, le siège de l'Alliance à Santiago de Cuba accueillera l'exposition le 18 mars, à l'occasion de la Semaine de la Francophonie.

En plus de l'exposition, Sebastián Gil Miranda a offert le débat « L'éthique et l'esthétique dans la photographie documentaire de notre temps » dans la Fábrica de Arte Cubano (FAC) et une partie d'une expo « World Cup », sur la Coupe du monde de football au Brésil en 2014, comptant plus de 30 photographes décrivant également les réalités sociales sur ce sport et son impact dans les communautés.

Né à Paris et vivant à Buenos Aires, Sebastián Gil a une grande carrière dans le monde de la photographie documentaire. Le Sony World Photography Award de 2015 avec sa

série « Shoot ball, not gun », ou le People's Choice Prize dans le Photoville 2014, à New York, pour « Children playing on the streets of Cuba », sont certaines des reconnaissances qu'il a déjà reçu, en plus de ses publications dans National Geographic, BBC ou The Guardian parmi d'autres médias.

Sebastián est également plongé dans un projet de plate-forme en ligne qui facilite en quelque sorte le travail humanitaire que de nombreux photographes, comme lui, réalisent partout dans le monde. Ce projet, qui s'appellera « Photographers for change », a pour but essentiel de créer les conditions de l'infrastructure afin que les photographes puissent être vus partout grâce à Internet, et ayant également l'intention que ce travail ne s'arrête pas une fois la photo publiée. « La photographie est complétée par le regard de l'autre, comme c'est le cas dans toutes les branches de l'art », a-t-il précisé.

Haut

José María Vitier et Pablo Milanés ensemble dans deux nouveaux albums

Par Granma 02.03.2016

Deux nouveaux albums sortiront bientôt comme résultat de la communion artistique de Pablo Milanés et José María Vitier, selon les détails donnés par ces derniers avant son concert dans la salle Dolores, de Santiago de Cuba.

Le pianiste et compositeur a expliqué qu'il s'agit des ouvrages Canción de otoño et Flor oculta de la vieja trova, les deux comptant des chansons anthologiques du panorama sonore national, dont certaines d'entre elles sont oubliées ou peu connues.

José María Vitier a exprimé sa satisfaction pour ce travail en commun et il a annoncé la prochaine sortie prochaine d'un DVD avec le concert offert par les deux à partir de la première production.

Il a souligné que près de 80 % du répertoire de Flor oculta de la vieja trova est pratiquement méconnu et qu'il sera sur la base de la voix et du piano, afin de faire revenir cet instrument à ce genre de chanson.

L'artiste a fait allusion aux notes écrites pour cet album par le musicologue Lino Betancourt, un chercheur méticuleux de la musique traditionnelle cubaine, à laquelle appartiennent les 18 morceaux de cet album qui sera réalisé par les maisons discographiques cubaines Abdala et Bis Music.

Il a souligné la signification de cette ville dans la musique cubaine de tous les temps et surtout dans l'héritage séculaire de la trova, du boléro et d'autres sonorités auxquelles il faudra toujours revenir.

Lui et sa femme, la peintre et productrice discographique et artistique Silvia R. Rivero, ont annoncé une tournée au mois d'avril aux États-Unis, dans l'Ohio, où ils offriront des classes magistrales et des récitals.

Un autre événement sera une célébration, cette année, du 20e anniversaire de la Misa Cubana, une des œuvres paradigmatiques du musicien.

Le public de Santiago a pu apprécié un concert inédit de piano et de poésie, à la charge de José María Vitier et l'ouverture de l'exposition picturale « El reino de otro mundo », de Silvia R. Rivero, dans le Centre d'Animation Culturelle et Missionnaire San Antonio María y Claret.

Haut

Un mélange des accents africains et espagnols dans la Fête du Tambour à Cuba  
Par PL 04.03.2016

La Havane – La Fête du Tambour « Guillermo Barreto in Memoriam » célèbre les racines de la percussion à Cuba avec un mélange des accents africains et espagnols, après un gala inaugural marqué par ces différentes influences.

Le théâtre Mella a accueilli le spectacle « La Danza y el Tambor » avec la participation de l'Ensemble Folklorique National, Habana Compas Dance, Rakatán, le groupe Salsa Mambo y Cha-cha-cha et les compagnies de Santiago Alfonso et Irene Rodríguez.

Les divinités africaines Yoruba sont apparues dans de nombreuses œuvres de l'Ensemble Folklorique National, rappelant les traditions apportées par ceux qui ont souffert de l'esclavage à Cuba durant la période coloniale espagnole.

Le groupe de Santiago Alfonso, lauréat du Prix National de Danse, a présenté les pièces Consuelate como yo et Yo quiero ser, dans lesquelles les sonorités et les danses de tradition africaines sont mélangées avec des rythmes populaires contemporains.

Avec une nouvelle distribution, la compagnie d'Irene Rodríguez a montré la plus pure tradition espagnole et ses percussions particulières dans les chorégraphies Dime et Zapateo. Habana Compás Dance a aussi proposé une note de hispanique à la soirée. Rakatán et le groupe Salsa Mambo y Cha-cha-cha ont offert un panorama des danses et des musiques les plus actuelles ayant une forte influence de la culture africaine.

Selon le directeur général de la Fête du Tambour, Giraldo Piloto, cet événement est l'expression de comment est encore vivant et latent ce que nous avons hérité des différentes cultures qui contribuent à la nationalité cubaine.

Des interprètes de Cuba, du Venezuela, d'Espagne, du Canada, du Chili et du Japon participent, du 1er au 6 mars, à ce rendez-vous, comptant également un concours international de percussion, qui se déroule à La Havane dans le théâtre Mella, le salon Rosado de la Tropical et la Maison de Musique de La Havane.

Haut

La Foire du Livre Cuba 2016 commence son périple dans tout le pays  
Par PL 03.03.2016

La Havane – À l'issue de son chapitre havanais, la 25e Foire International du Livre Cuba



2016 commence sa tournée dans l'archipel, qui s'étendra jusqu'au 24 avril.

L'événement se trouve dans la province de Cienfuegos, du 2 au 6 mars. Ensuite il arrivera dans celles de Pinar del Rio et de Matanzas, du 9 à 13, puis à Mayabeque et Ciego de Avila du 16 au 20.

La province d'Artemisa et la Isla de la Juventud accueilleront le rendez-vous annuel du 20 au 24 avril et, durant ce même mois la Foire sera présente dans les provinces orientales de l'île, selon le chronogramme de l'Institut Cubain du Livre.

Au cours de ses journées havanaises, l'événement a eu comme siège de la forteresse San Carlos de La Cabaña, où ont eu lieu des présentations de livres, des échanges entre auteurs nationaux et étrangers, ainsi que des rencontres entre écrivains et lecteurs. Là, les ventes ont atteint 234 246 volumes et la participation de plus de 345 000 personnes en 10 jours (du 11 au 21 février).

Durant son étape à La Havane, le plus important événement de la publication littéraire de cette île a accueilli un colloque pour le 90e anniversaire du leader historique de la Révolution cubaine, Fidel Castro.

La fête cubaine des lettres, dédiée aux écrivains cubains Lina de Feria et Rogelio Martínez Furé (Prix National de Littérature 2015), se poursuit jusqu'en avril avec la République Orientale d'Uruguay comme Pays Invité d'Honneur.

La littérature, le théâtre et la musique de cette nation sud-américaine - dans ses manifestations les plus variées – ont nuancé le chapitre havanais où se sont également érigés de nouveaux ponts culturels entre Cuba et les États-Unis, suite à la rencontre entre des maisons d'éditions des deux pays.

Haut

Daniel Taboada reçoit un prix pour l'œuvre de toute une vie  
Par Maritza Mariana Hernández CUBARTE 29.02.2016

L'architecte Daniel Taboada Espiniella a reçu le Prix National du Patrimoine Culturel pour l'Œuvre de toute une Vie, remis durant les 13e Journées Techniques d'Architecture Vernaculaire, qui ont eu lieu jusqu'au 25 février dans le Centre Historique havanais.

Au nom de Collège Universitaire San Gerónimo de La Havane, Félix Julio Alfonso a fait l'éloge du savoir-faire du titulaire de la Chaire d'Architecture Vernaculaire Gonzalo de Cardenas et Prix National d'Architecture, comme un « prophète de la restauration et un apôtre du patrimoine ».

Daniel Taboada Espiniella, également professeur universitaire et chercheur, est reconnu pour ses importants apports au sauvetage de l'architecture vernaculaire ; il a activement contribué à la formation des nouvelles générations et il a reçu, parmi d'autres reconnaissances, la Distinction pour la Culture Nationale et le Prix Annuel de Recherche

du Ministère de la Culture.

Sous l'égide de la Fondation Diego de Sagredo, d'Espagne, et le soutien du Bureau de l'Historien de la ville de La Havane et de la société RESTAURA d'architecture et d'urbanisme, les journées ont lieu dans la bibliothèque publique Rubén Martínez Villena, en présence de spécialistes de l'architecture vernaculaire de différentes villes cubaines.

L'inauguration de l'événement a également compris la remise des prix correspondant aux concours de Littérature et de Communication et de Photographie 2015. Le premier des prix est revenu aux architectes Madeline Menéndez et René Gutiérrez Maidata pour leurs recherches liées à une maison du XIXe siècle dans le Vedado et dans la ville de Bejucal, respectivement. Le prix de Photographie a été concédé à sept séries ayant une présence positive des éléments du patrimoine immatériel qui soutiennent le vernaculaire. Selon le jury, les lauréats « montrent une louable préoccupation dans leurs photos pour laisser une constance graphique d'un bâtiment, d'un instrument ou d'une machine, d'un moment ou d'une action liée au vernaculaire qui, autrement, passeraient ou feraient déjà partie de la tradition orale ».

Haut

Cuba et de la Roumanie signent un accord de collaboration cinématographique  
Par Susana Méndez Muñoz CUBARTE 01.03.2016

Les présidents de l'Union des Auteurs et des Réalisateurs de Films (UARF) de Roumanie et de l'Institut Cubain de l'Art et de l'Industrie Cinématographique (ICAIC) ont signé un accord de collaboration entre les institutions qu'ils représentent, l'acte qui a eu lieu dans le hall de l'ICAIC.

Les deux institutions « Reconnaissant le rôle fondamental de la culture dans le développement de leurs États et l'importance du dialogue interculturel dans les relations bilatérales », ont décidé d'appuyer une collaboration directe dans le domaine de la cinématographie grâce aux échanges de spécialistes, d'informations et de matériels audiovisuels, et la participation à des festivals et à d'autres événements.

Une fois le document approuvé, Ioan Cărmăzan, réalisateur, professeur universitaire et président de la UARF, a exprimé sa satisfaction d'être à Cuba et pour « ouvrir un pont qui existait il y a de nombreuses années et qu'à un certain moment, je ne sais pas pourquoi, s'est effondré ».

Il s'est référé également au fait que la cinématographie de son pays se trouve à un moment où une réévaluation des films qui sont produits est nécessaire et il a commenté l'existence d'une nouvelle vague du cinéma roumain et la nouveauté des idées des jeunes cinéastes de cette nation, lesquels ont conquis d'important et nombreux prix dans des festivals internationaux.

Ensuite, il a précisé : « Je pense que l'on rencontre la vie des personnes dans certains de ces films mineurs, mais dans les films qui sont des chefs-d'œuvre, on trouve les rêves des

gens » (...) Je pense que le cinéma aide à nous découvrir et nous rencontrer, à être meilleurs, plus intelligent et peut-être, nous pousse à penser à des choses que nous ne comprenions pas avant ».

Roberto Smith de Castro, le président de l'ICAIC, a ensuite souligné l'importance du document signé « Il nous place sur le chemin du rétablissement de la relation entre les cinémas cubain et roumain, une relation qui a été très forte, pas seulement dans le domaine cinématographique, mais en ce qui concerne la culture des deux pays, qui ont une racine latine commune, d'où le fait que nous ayons de nombreux points communs dans notre diversité ».

Roberto Smith de Castro, a également remercié son Excellence M. Dumitru Preda, Ambassadeur de Roumanie à Cuba, « sa passion pour le cinéma, sa passion pour la culture ont contribué de manière décisive à ce moment. Ce que nous devons faire maintenant, c'est travailler ensemble ».

Pour sa part, le diplomate a proposé un toast « pour le cinéma, pour l'amitié entre les cinéastes roumains et cubains et pour un avenir de coopération ».

Il a ensuite expliqué qu'à son arrivé à Cuba il avait le rêve de connaître l'île et que le cinéma cubain lui a offert « la façon de comprendre les cœurs, la vie, donc, merci au cinéma, merci au président de l'ICAIC, merci à tous ceux qui ont soutenu la signature du présent accord ; maintenant nous sommes prêts à donner une consistance à cet accord, car il peut être signée, mais la chose importante pour tous ce sont les faits ».

L'Ambassadeur de Roumanie à Cuba a terminé son discours en déclarant : « Nous espérons faire cette année la première Semaine du Cinéma Cubain en Roumanie ».

Haut

Une rencontre internationale des danseurs de danzón à Cuba

Par PL 04.03.2016

Matanzas, Cuba – Cuba accueillera, du 30 mars au 3 avril, la première édition de la Rencontre Internationale des Danseurs de Danzón « Miguel Faílde in Memoriam », dédiée à la ville mexicaine de Zapopan, a déclaré le comité d'organisation.

L'événement aura lieu à Matanzas, la ville de naissance Miguel Faílde, auteur de la première pièce de ce genre, Las Alturas de Simpson, étreinée le 1er janvier 1879 dans le Liceo Artístico y Literario.

Ce rythme a été reconnu historiquement comme une expression de l'identité et, depuis 2013, il a été déclaré Patrimoine immatériel de la nation cubaine, souligne la convocation de l'Institut Cubain de la Musique et de la Direction de la Culture de Matanzas.

Des couples, âgés de 16 à 60 ans, pourront participer au concours de danse, lequel remettra un 1er, 2e et 3e Prix ; des reconnaissances aux trois meilleurs couples étrangers et aux plus jeunes.

Les compositeurs, les musicologues, les chercheurs, les interprètes et les danseurs sont invités à ce rendez-vous, qui prévoit la participation des compositeurs nationaux et étrangers avec des œuvres telles que danzón, danzonete, mambo et cha-cha-cha, précise la source.

Le jury des pièces en concours sera composé par les maestros Joaquín Betancourt (Président) ; María Victoria Oliver, spécialiste en musique et le pianiste Alejandro Falcón. Cette catégorie remettra un 1er, un 2e et un 3e Prix, ainsi qu'un Grand prix.

Le rendez-vous comptera une rencontre théorique avec les sujets suivants « Le danzón, anthologie d'un genre », « Le danzón dans le contexte de la musique populaire contemporaine », « La présence du genre, études de consommation », « Les compositeurs et les interprètes du genre et de ses variantes » et « La présence du danzón et de ses variantes en Amérique Latine ».

## Haut CUBA DANS LE MONDE

Une exposition d'art contemporain cubain à Rome  
Par Cubadebate 02.03.2016

L'agence Prensa Latina a informé qu'une exposition d'art contemporain cubain, composée de plus de 100 œuvres d'artistes de l'île, est exposée dans l'Institut Cervantes de la capitale italienne. Cette exposition, intitulée « Instinto básico: Papeles desde Cuba », ouverte jusqu'au 2 avril, propose le travail de 58 artistes.

Avec le dénominateur commun de l'utilisation de papier comme matière première ou support fondamental, « Instinto básico: Papeles desde Cuba » combine des peintures, des dessins, des œuvres graphiques sous plusieurs formes, des photographies, des installations, des collages et des livres. Ces œuvres construisent un étrange univers visuel ou confluent l'académique et l'expérimental, le minimaliste et le conceptuel, les préoccupations d'ordre éthique, social anthropologique ou l'introspection et la réflexion personnelle, souligne une dépêche de l'Ambassade de Cuba en Italie.

Parrainé par cette légation diplomatique avec la collaboration de l'Institut Cervantes à Rome et le Conseil National des Arts Plastiques de Cuba, cet événement déploie l'art dans toute sa polyvalence et toute sa puissance dans une expérience visant à montrer les historiques relations communes entre les deux peuples et les deux cultures.

Dans ce sens, l'Ambassadrice de l'île, Alba Soto, a dit qu'il s'agit de la plus grande et intégrale exposition d'art contemporain qui a été montée à Rome ces dernières années, non seulement en raison de la qualité incontestable des œuvres, mais pour réunir 102 œuvres de 58 artistes dans ce grand projet.

L'inauguration de l'exposition a compté la présence d'autorités du Ministère des Affaires Étrangères et de la Coopération d'Italie, ainsi qu'une représentation des secteurs de la vie culturelle, de partis politiques, de la solidarité, de la communauté cubaine, des impresarii, des étudiants universitaires et des amis de la nation caribéenne.

Haut

Le Septeto Santiaguero annonce des présentations aux États-Unis

Par Martha Cabrales PL 03.03.2016

Santiago de Cuba – Le Septeto Santiaguero (SS), récemment lauréat du prix Grammy Latin et nominé dans la version anglo-saxonne, a annoncé un concert au Lincoln Center de New York, le 28 juin, lors d'une tournée aux États-Unis.

Les responsables du groupe ont avancé que cette tournée comptera des récitals dans les villes de Miami et de New Jersey et, au mois de juillet, ils prendront part aux festivals d'été au Canada, pour ensuite se présenter sur les scènes européennes jusqu'en septembre.

Ils ont souligné qu'ils se présenteront au Venezuela dans les premiers jours de mars et, à partir du 16 de ce même mois, ils seront en République Dominicaine, où ils feront la promotion, avec José Alberto « El Canario », du CD No quiero llanto-Tributo a los Compadres, un ouvrage qu'ils ont fait ensemble et qui a eu du succès dans les prix Grammy.

Ils se sont aussi référés à leur participation au festival de jazz de Baranquilla (Colombie), en septembre et aux préparatifs d'une tournée nationale, en plus de celle qu'ils se proposent de faire dans les municipalités et les quartiers de Santiago, où le public pourra profiter de leur musique et partager leurs triomphes.

Un autre projet qui enthousiasme les membres du SS est l'ouverture d'un local « La Pachanga », situé dans la rue Enramadas, qui sera le siège du groupe et un espace pour converser avec leurs admirateurs et, en particulier, avec le mouvement des danseurs.

Des représentants du Septeto ont montré une fois de plus leur satisfaction pour le Grammy anglo-saxon obtenu par le panaméen Rubén Blades, dans la catégorie album tropical latin, dans laquelle étaient en concours les musiciens de Santiago, Juan Luis Guerra, Víctor Manuel et Guaco.

Haut

Présentation à Mexico d'un livre en hommage à Fidel

Par Granma Internacional 01.03.2016

Mexico.- Le livre « Fidel en el imaginario mexicano » (Fidel dans l'imaginaire mexicain) a été présenté dans la capitale mexicaine dans le cadre de l'exposition photographique et audiovisuelle « Fidel es Fidel » (Fidel, c'est Fidel), consacrée à la vie et à l'œuvre du leader de la Révolution cubaine. Conçu à l'initiative du Sénat de la République, l'ouvrage propose une sélection de photos et de textes de personnalités mexicaines sur Fidel Castro.

La présentation du livre a été faite par Katuska Blanco, journaliste et écrivain, à la Casona de Xicotencatl, ancien siège du Sénat situé dans l'enceinte historique de la ville.

La journaliste cubaine a précisé que ce livre recueille les témoignages d'une trentaine de

personnalités mexicaines, et aborde plusieurs facettes de la personnalité de Fidel, qui est dépeint comme un homme qui a toujours lutté et a trouvé de l'amitié au Mexique.

« Les photos du jeune Fidel, du chef guérillero, nous rappellent que la Révolution cubaine a été la référence qui a contribué à canaliser les aspirations de liberté de la jeunesse latino-américaine », a déclaré la sénatrice Dolores Padiema, vice-coordinatrice du groupe du Parti de la Révolution démocratique.

Haut

Tournée de Gente de Zona en Europe et Asie

Par PL 28.02.2016

Camagüey, Cuba. (PL) Le duo Gente de Zona se rendra en Espagne, France, Pays-Bas et Israël, selon le directeur général, Alexander Delgado.

Prévu pour le mois d'avril, le périple sera réalisé dans le cadre du lancement du nouveau album du groupe nommé Visualízate qui sera disponible sur le marché le 22 avril sous le sceau de Sony Music.

«Le disque a reçu l'aide des artistes comme Pitbull, Marc Anthony et Juan Magán, mais nous sommes en train d'enregistrer un autre CD avec des amis de Cuba, dont Leoni Torres », a déclaré Delgado lors d'une conférence de presse quelques heures avant de monter sur scène.

Lors des déclarations à l'Agence Prensa Latina, le membre du groupe Randy Malcom, a noté qu'avant de partir vers l'Europe et Asie ils auront une performance aux côtés d'Enrique Iglesias à Quito, Équateur, le 3 avril, pendant une présentation conçue pour mélanger des rythmes espagnols et latino-américains.

Après le parcours à travers le continent eurasiatique le groupe s'adressera en mai à Las Vegas afin de participer au gala des Prix Billboard de la Musique, auxquels ils ont été nominés dans quatre catégories en 2016.

Plus de 120 000 personnes se sont rendues à la Place de la Révolution Ignacio Agramonte y Loynaz mercredi pour profiter de la présentation du groupe pour la première fois en neuf ans.

Haut

Grand Succès d'Arnaldo Rodríguez et de son groupe Talisman à Caracas

Par ACN 28.02.2016

La Havane, (ACN) L'identification cubaine que l'on retrouve dans les textes et les compositions du chanteur populaire Arnaldo Rodríguez et de son groupe Talisman a captivé les Vénézuéliens lors de son concert à Caracas.

L'auteur de La Lucecita, dont le projet culturel a le même nom qui promeut des valeurs telles que l'éthique et de la tolérance, a confié à Prensa Latina sa joie face à l'accueil chaleureux de ses chansons dans la nation sud-américaine.

Il a remercié la Société des enregistrements et éditions musicales de Cuba (EGREM) et

des entités telles que le projet culturel de l'Alliance bolivarienne pour les peuples de notre Amérique (ALBA) et la nuit des Caraïbes pour avoir organisé cet événement.

À cet égard, il a annoncé son futur projet pour le mois qui vient qui est une tournée dans plusieurs Etats dans le but de faire connaître les œuvres comme Sobran razones et Para que se te dé.

Il a également souligné la présence émouvante dans ses présentations de centaines d'employés de l'île en missions internationalistes au Venezuela dans les domaines de la santé, de l'éducation, de la culture, de l'industrie, des sports et de la construction, de l'expression de l'importance de la jeunesse comme la protagoniste de l'époque que nous vivons.

A Caracas, parmi les titres de succès d'Arnaldo et son Talisman, fondé en 2002, se tenaient Mulato acelerao, Sueño una Isla, Verano por más et El Almendrón.

L'interprète, originaire de la ville de Ceballos, dans la province de Ciego de Avila, a déclaré qu'il se sent représentant d'une génération qui a besoin de réaffirmer son identité culturelle.

Pour Rodriguez, il est nécessaire d'apporter au public plus jeune la réglementation et les caractéristiques essentielles de la nationalité, contre un flot de modèles culturels de faible valeur, a déclaré l'agence d'information.